

Communication de la Maire de Paris sur la Stratégie LGBTQI+ de Paris - Paris : capitale de toutes les fiertés.

04/06/2018

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues, Paris est une ville accueillante et ouverte à tous. C'est une réalité que nous vivons au quotidien mais c'est aussi une ambition car il s'agit de préserver et renforcer cela. Pour nous, l'égalité est un combat permanent. L'image de Paris, nous le savons, est celle d'une capitale des droits humains qui porte en elle un idéal de tolérance, de diversité, de liberté. Cependant, les personnes L.G.B.T.Q.I.+ sont encore trop souvent victimes, même à Paris, d'exclusion, de violence ou de discrimination, comme le montrent les rapports publiés en 2018 ainsi que celui de S.O.S. Homophobie. Nous devons donc poursuivre le travail de prévention, de formation et de pédagogie. L'exclusion, le rejet et le sectarisme n'ont pas leur place à Paris, qu'il s'agisse de faits isolés mettant en cause des individus ou de discrimination plus systématiques et institutionnalisées.

Aujourd'hui, je souhaite donc vous présenter le combat quotidien que nous menons à Paris, notamment par le soutien à une vie associative et militante d'une richesse extraordinaire. Je tiens à saluer et remercier, devant vous, tous ceux qui la portent et qui font vivre, chaque jour, dans tous les quartiers de notre ville, cette énergie.

Les combats et la culture L.G.B.T. forment une part essentielle de l'identité de Paris, de son rayonnement et de sa vitalité démocratique. D'abord, nous avons à cœur de lutter pour l'égalité des droits en donnant toute leur visibilité aux personnes L.G.B.T. Cela passe, nous le savons, par des initiatives symboliques, comme la dénomination de la promenade Coccinelle dans le 18^e arrondissement, par le soutien à des événements qui font de Paris une caisse de résonance de ces combats au niveau mondial. Je pense bien sûr à la "Marche des fiertés" où la Ville sera représentée par un char pour la première fois cette année. Je pense également à la cérémonie des "outdoor", portée par l'"Association des journalistes L.G.B.T." qui veille au traitement de ces sujets par les médias et distingue ceux qui œuvrent à sortir des clichés et des préjugés.

À côté de ces événements ponctuels et fédérateurs, il faut aussi rappeler le travail quotidien que nous réalisons en partenariat avec les associations, dont beaucoup ont vu leur financement baisser ces dernières années. Un effort particulier doit être mené envers les populations L.G.B.T. les plus fragiles. Ainsi, nous apportons notre soutien à un nombre croissant d'associations qui, comme "A.R.D.H.I.S." ou "M.A.G. Jeunes L.G.B.T.", se mobilisent en faveur des personnes migrantes, dont certaines fuient les persécutions qu'elles subissent dans leurs pays. Nous travaillons aussi avec "France terre d'asile" pour les loger et les mettre à l'abri. Toutefois, nous le savons, les personnes âgées sont aussi plus exposées. C'est pourquoi nous développons avec le C.A.S.V.P. des formations spécialisées, notamment dans les E.H.P.A.D. Nous mettrons prochainement en place un label "Grey Pride Bienvenue" pour les établissements de la Ville de Paris.

Je voudrais aussi rappeler et soutenir la demande importante que porte Ian BROSSAT auprès de l'Etat pour faire aboutir la création d'un dispositif spécifique de logement et de mise à l'abri pour les jeunes L.G.B.T. rejetés par leurs familles.

En deuxième lieu, nous avons à cœur de bâtir les politiques publiques inclusives et de former une administration bienveillante. Après la signature de la charte d'engagement L.G.B.T. de l'association "L'Autre Cercle" et, dans le cadre de notre candidature au label "Diversité" de l'A.F.N.O.R., nous multiplions les actions à destination des agents municipaux afin de lutter contre les stéréotypes liés à l'identité de genre et à l'orientation sexuelle : des programmes de sensibilisation, une grande exposition, un dispositif interne de signalement et d'accompagnement des agents victimes, ou encore l'amélioration de l'accueil du public L.G.B.T. Je pense, par exemple, à la célébration de mariages homosexuels, nombreux dans notre ville, ou à la procédure de changement de prénom, récemment transférée aux communes.

Paris est aujourd'hui, de l'avis des associations de personnes trans notamment, une collectivité où les choses se passent très bien. Nous poursuivons également le travail de prévention et de repérage des discriminations sur notre territoire, en articulant intelligemment les ressources de la Ville de Paris et les actions des associations. De nombreuses associations participent au réseau parisien de repérage des discriminations, en particulier celles qui agissent en milieu scolaire. Enfin, je tiens, comme nous l'a rappelé Jean-Luc ROMERO, à qui je pense aujourd'hui, dans le rapport qu'il nous a remis l'année dernière, à la création d'une cellule d'accueil spécifique dans certains commissariats pour accompagner aussi les victimes de crimes et délits L.G.B.T. phobes.

En troisième lieu, nous voulons valoriser la diversité des cultures L.G.B.T. dans le domaine des arts, de la création, de la vie festive ou de l'engagement local. C'est le sens de notre soutien aux initiatives de l'"Inter-L.G.B.T.", au festival "Le Printemps des Assocés" ou à la "Quinzaine des Fiertés" à laquelle pourront être associés, l'an prochain, l'ensemble des acteurs culturels de Paris.

Enfin, à côté du travail mis en œuvre par les associations, notamment "Paris Gay Village", nous voulons ouvrir un centre d'archives et des mémoires L.G.B.T. Je veux ici remercier le travail formidable que fait Bruno JULLIARD, mon premier adjoint, avec bien sûr Hélène BIDARD, sur ce projet porté par les associations et que nous souhaitons vraiment concrétiser. Tout cela permettra de contribuer à la constitution d'une mémoire collective de cette identité et des luttes qui l'ont forgée.

Bien que ce projet soit lancé depuis plusieurs années, nous avons souhaité ensemble lui donner une nouvelle impulsion en faisant en sorte que ce centre puisse trouver sa place, notamment dans l'une des mairies d'arrondissement du centre de Paris dans le cadre de la fusion des quatre arrondissements centraux et de la discussion qui a lieu aujourd'hui sur l'utilisation de ces bâtiments.

Je l'ai dit : le rôle joué par les associations est essentiel. Contrairement aux idées reçues, c'est bien l'ensemble de Paris qui est irrigué par ce dynamisme. Je tiens à saluer ici les maires d'arrondissement qui apportent un soutien essentiel à cet engagement citoyen qui dépasse très souvent la simple sphère locale, les mairies des 3e et 4e arrondissements qui accueillent un nombre considérable d'événements, mais aussi la mairie du 10e arrondissement, Madame la maire du 10e, avec le centre névralgique de l'activité de *, ou encore la mairie du 19e grâce à son partenariat avec le centre L.G.B.T. Ile-de-France.

Soutenir les mouvements de revendication des droits, c'est aussi accompagner la culture alternative qui les accompagne et qui a toujours fait la richesse de Paris. Ainsi, nous soutenons par divers moyens des soirées qui attirent un public toujours plus mixte, plus nombreux - la scène "voguing" parisienne particulièrement dynamique - ou encore la "Paris Black Pride" importée des Etats-Unis et de Grande-Bretagne.

En matière de santé, nous prenons en compte les besoins spécifiques des populations L.G.B.T. qui sont, dans ce domaine, également particulièrement victimes d'inégalités. D'une part, l'été 2018 est l'occasion de renforcer notre dispositif pour un accueil respectueux et inclusif de ces personnes dans nos services de santé et de prévention. D'autre part, en partenariat, bien sûr, avec l'Agence régionale de santé d'Ile-de-France, la Ville de Paris et l'association "Vers Paris sans Sida" se sont engagées à renforcer les moyens de plusieurs services de santé et de prévention parisiens pendant les "Gay Games".

Un autre axe majeur de notre action concerne le développement du tourisme L.G.B.T., source d'attractivité et de rayonnement international. En affichant clairement son ouverture envers les personnes L.G.B.T., Paris adresse un message de bienvenue à toutes les communautés victimes de discriminations en France, mais aussi dans le monde entier. C'est pour cette raison que nous accueillerons pour la première fois, en août prochain, les "Gay Games" mondiaux de la diversité. Nous attendons avec enthousiasme 3.000 bénévoles, 100.000 visiteurs, 12.000 participants venant de plus de 70 pays. Les "Gay Games" seront l'occasion d'une formidable mobilisation collective autour de nos valeurs et contribueront à préparer l'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024.

Outre un soutien financier engagé dès 2013, nous mettons à disposition une trentaine de sites exceptionnels. Nous mobiliserons, bien sûr, du personnel auprès de l'équipe organisatrice, que je veux saluer ici. Nous mettrons en place un plan spécifique de propreté.

Enfin, Paris saisira cette occasion pour initier un programme d'accompagnement ambitieux sur la sensibilisation à la lutte contre l'homophobie dans le sport et en faveur de l'égalité des chances, dans le prolongement des actions engagées avec la Fédération sportive gaie et lesbienne.

Nous avons aussi à cœur de développer une offre touristique de qualité et adaptée au public L.G.B.T., avec le soutien essentiel de l'Office du tourisme et des congrès de Paris. Plusieurs actions ont d'ores et déjà été mises en place, dont une vaste campagne de communication sur les "Gay Games". L'enjeu majeur dans le domaine touristique est de créer un espace d'échange, de partage et de réalisation de projets entre les acteurs associatifs, les opérateurs touristiques et les pouvoirs publics. La Ville y contribue en soutenant la création d'une association thématique qui réunira les différents acteurs publics, mais aussi des acteurs privés pour ce tourisme spécifique. Cette association aura vocation à intégrer les réseaux internationaux existants, comme l' "International Gay and Lesbian Travel Association", permettant de financer des initiatives nouvelles et de promouvoir Paris comme destination L.G.B.T. à l'international, mais aussi à une échelle plus locale. Cela faisait aussi partie des propositions faites dans le rapport qui nous a été remis par Jean-Luc ROMERO l'année dernière.

Je souhaite, enfin, que nous puissions inscrire la défense des droits et des personnes L.G.B.T. en tête de l'agenda international. C'est ce que nous avons fait, d'ores et déjà, à une période où l'homosexualité est encore considérée comme un crime et passible de la peine de mort dans 75 pays. Cet engagement passe par le soutien à un nouveau réseau associatif L.G.B.T. dans l'espace francophone. Ce réseau a été initié en août 2017 à Montréal et contribue à la formation de militants de différents pays francophones. Il est également important de pouvoir échanger avec d'autres collectivités locales afin d'améliorer nos pratiques. Paris s'honore, à ce jour, d'être la seule ville française membre du "Rainbow Cities Network".

L'engagement de la Ville de Paris passe aussi par la promotion de ceux qui se battent au quotidien pour défendre des droits fondamentaux. C'est le sens de la création du "Paris Prize for L.G.B.T. Rights" que j'ai eu l'honneur de remettre le 17 mai dernier, ou de l'accueil, fin juin, à l'Hôtel de Ville, de la conférence internationale de l' "European Gay Police Association" co-organisée, d'ailleurs, avec l'association "Flag !".

Mes chers collègues, d'abord, ce travail qui vous est présenté aujourd'hui, qui recouvre l'ensemble des secteurs de l'activité municipale, n'aurait pas pu être conduit s'il n'y avait pas eu une mobilisation sans précédent de tous les élus autour, bien sûr, d'Hélène BIDARD, mais avec mon premier adjoint, avec Frédéric HOCQUARD, avec Jean-François MARTINS, avec Dominique VERSINI, avec toutes celles et ceux qui ont travaillé, qui portent cette idée d'une ville plus ouverte, d'une ville qui reconnaît ce que cette communauté L.G.B.T. parisienne est, c'est-à-dire une chance et une composante essentielle pour notre capitale. Elle fait de Paris une ville active et attractive, ouverte et pleine de surprises, innovante et militante. C'est aussi parce que nous sommes une ville dite "gay friendly" que nous sommes très attractifs sur le plan économique et notamment dans tout le réseau d'innovation économique. Si nous ne l'étions pas, nous ne serions pas cette capitale innovante, y compris sur le plan économique. Il faut le comprendre.

Les villes qui, aujourd'hui, dans le monde, sont celles qui réussissent, notamment dans cette économie nouvelle, cette économie du digital, sont aussi celles qui ont au cœur de leurs valeurs et de leurs pratiques cette ouverture et cette tolérance. Paris est aussi une ville - nous le savons - dans laquelle beaucoup de personnes, qui sont des personnes L.G.B.T., sont venues trouver justement un refuge, le refuge pour pouvoir y mener leur vie en toute liberté et sans que le regard des autres, ou la violence des autres, ou la haine des autres, ne vienne leur rappeler qu'ils seraient différents. Non, nous sommes tous différents. Nous sommes tous différents.

Cette ville s'honore de pouvoir dire avec force que chacune et chacun a sa place à Paris, que nous sommes collectivement les garants de cette exigence, comme l'a rappelé la belle campagne "Paris est fière" lancée en mai dernier.

Je sais pouvoir compter sur vous toutes et vous tous. Je sais pouvoir compter aussi sur les présidents de groupe et présidentes de groupe dans la mise en œuvre de toutes nos politiques publiques et pour améliorer concrètement nos vies.

Je veux remercier aussi les maires d'arrondissement et tous les adjoints à nouveau.

Je veux terminer mon propos par un remerciement tout particulier, à nouveau, à Jean-Luc ROMERO, pour le rapport qu'il nous a remis l'an dernier qui constitue le socle d'un grand nombre de ces initiatives, qui constitue aussi le socle de projets que je viens de vous présenter. Je veux vous dire que je pense très fort à lui. Je le dis solennellement ici : nous ne laisserons pas les insultes homophobes, les torrents de haine qui peuvent se déverser après le drame de la mort de son mari. Nous ne laisserons pas faire. Je souhaite vraiment que chacune et chacun ici, nous soyons aussi à la hauteur pour dire combien, en attaquant Jean-Luc ROMERO et son mari, Christophe Michel-Romero, nous sommes tous attaqués.

Je veux le dire solennellement depuis la tribune de ce Conseil de Paris.

Je pense que ce débat nous permettra d'enrichir, de montrer que c'est un sujet qui nous rassemble. Et je crois que c'est le meilleur message que nous pourrions envoyer à ceux et celles qui prônent la haine. Nous leur prônons l'amour et la fierté.

Merci à vous.